

## Lancement de BNM37

Communiqué de presse post-rassemblement du 29 janvier 2026

*Des habitant.es se constituent en collectif Bassines non merci 37, pour faire valoir un réel dialogue sur le partage de l'eau en lien avec les usages et les milieux naturels.*

Nous, habitantes et habitants du bassin de la Veude et de toute l'Indre-et-Loire, souhaitons porter un message clair, quant aux projets de bassines qui pourraient être envisagés sur nos terres. Comme tous les grands projets inutiles, qui participent à la fuite en avant, à l'accélération d'un modèle à bout de souffle qui nous précipite toutes et tous dans le mur : c'est non, aujourd'hui, demain et tant qu'il le faudra. Dans cet objectif, nous **renforçons notre structuration** et nos **liens avec le réseau** de lutte contre les bassines, en **lançant un collectif local, Bassines non merci 37**.

**Ici comme ailleurs, no bassaran !**

Avec le **nouvel abandon de ce projet** de bassine à Chaveignes, c'est une **victoire d'étape**, mais sur laquelle nous nous faisons peu d'illusion.

**Au local, la chambre d'agriculture et le syndicat des irrigants** sont à la manœuvre pour renforcer le réseau des irriguants. Voulant considérer qu'il s'agit d'un sujet technique, pour lequel il n'y aurait pas d'alternative, ils **refusent le débat démocratique**, refusent aux citoyen.nes leur voix au chapitre et l'idée même qu'il s'agisse d'un **sujet profondément politique** – au sens des affaires publiques.

**Au national**, ces derniers mois, l'**offensive étatique** sur l'eau (dérégulation, instances court-circuitées, mesures et directives...) est **abrupte**. La loi Duplomb, les directives du premier ministre aux préfectures, les annulations d'instances décisionnaires ou consultatives, sont autant de refus d'une gestion démocratique de l'eau.

À ces deux échelles, l'horizon est clair : dans une **orientation court-termiste** qui fait prévaloir la rentabilité financière immédiate, au profit des filières qui **accaparent la valeur produite par les paysan.nes**, c'est le 'toujours plus qui prime. Une direction dans laquelle on voit que ce sont toujours **les plus grosses exploitations qui survivent** ; qui enferme toujours plus les fermes dans un carcan d'investissement, toujours plus lourd, les **constrignant à des pratiques de plus en plus industrielles, hors sol** et donc à un **extractivisme toujours plus nocif**.

Ces orientations vont de paire avec le rejet, ou du moins la minorisation des alternatives développées, **pratiquées** et transmises par les réseaux de l'**agriculture paysanne**.

**De notre côté, la volonté de dialogue est bien là.** Nous serons partout où nos moyens nous le permettront, dès lors qu'il s'agira de **parler gestion de l'eau**, préservation des milieux et d'une **agriculture adaptée à la réalité climatique et de nos terres**.

Notre objectif est de contribuer à offrir pour toutes et tous, dans la durée, une viabilité, tant pour nos fermes, notre espèce, que pour l'ensemble des écosystèmes.

Nous invitons donc les personnes que ces sujets intéressent à **se documenter** sur la question, à lire, écrire, avec esprit critique et diversité de sources. Et si le cœur leur en dit, à **nous rejoindre**.